

PRÉFACE

La première fois que j'ai rencontré Peggy, lors d'un dîner chez notre éditeur, nous étions placées face à face. Je ne pouvais m'empêcher de la regarder tant j'étais fascinée par l'énergie particulière émanant d'elle, si éloignée de celle du commun des mortels, comme si un elfe s'était inséré dans ce corps longiligne ; un elfe, ou bien plutôt, un être « venu d'ailleurs », comme il m'arrive d'en rencontrer au détour de mes séances.

Je suis très heureuse de préfacier le beau livre de celle qui depuis est devenue mon amie. Son titre, *Ces animaux qui n'en sont pas*, nous avertit d'emblée que nous allons nous glisser derrière le voile du mystère et avoir des réponses. Le voile de l'oubli, de l'ignorance, nous étouffe, nous asphyxie et muselle toutes nos capacités subtiles pourtant bien présentes à notre arrivée en ce monde, mais desquelles nous fûmes, et c'est tragique, obligés de nous couper.

Nous avons été mutilés. Séparés de l'amour.

Ce livre est pour moi essentiel. Il est une invitation à nous rappeler ce que chacun savait si bien lorsqu'il était petit : nous les humains, pouvons communiquer facilement avec les autres règnes. Avec les animaux, les arbres, les fleurs et les oiseaux... avec les fées, les êtres de lumière, et ceux qui viennent des autres mondes...

C'est parce que cette connexion fut empêchée par des parents croyant bien faire (eux-mêmes ayant été conditionnés à vivre amputés pour être « raisonnables »), puis par le cursus scolaire et les croyances tellement limitantes de notre société, que nous pensons cela impossible. Mais non seulement cela *est possible*, mais cette capacité naturelle devrait être prise en compte et développée en chaque enfant. Lorsqu'une experte en communication avec le vivant comme Peggy établit un dialogue avec nos compagnons animaux par exemple, nous recevons des trésors de conseils, d'explications à leurs problèmes – et même parfois aux nôtres – ; nous vivons des résolutions de situations difficiles. Ils nous disent : « Nous sommes doués d'une conscience similaire à la vôtre. Il est temps aujourd'hui de poser un autre regard sur nous et de nous écouter ». Nous découvrons aussi avec une profonde émotion à quel point, à l'inverse de nous, ils sont capables de donner leur amour de manière inconditionnelle. Ils nous enseignent le non-jugement. Lire ces témoignages est une leçon d'humilité.

Leur clairvoyance et leur sagesse sont grandes. Leur inquiétude quant à notre devenir également. L'appel des animaux, si souvent répété dans le livre, fait frémir. Andaluz, le « maître dans un cheval », dit que l'humain ne respecte pas les animaux car il ne se respecte pas lui-même et se leurre dans une quête matérialiste et individualiste. Il se dit choqué par la violence et l'ignorance des humains – attristé, plutôt, corrige-t-il : « L'humain qui se fourvoie et pense qu'il est seul et séparé de l'univers, l'humain aveugle et ignorant, qui a perdu son âme d'enfant... »

Croyant être séparés du vivant, nous nous sommes persuadés de notre suprématie absolue sur le joyau qu'est

notre merveilleuse planète bleue. Il en résulte que notre humanité est en danger. Nous devons retrouver le lien à notre source originelle, voilà le message des animaux.

Nombre d'entre eux ne sont autres que de grandes consciences venues en ces temps difficiles habiter les corps de nos compagnons familiers pour nous (r)éveiller. Nous faire grandir spirituellement.

Une partie de l'ouvrage de Peggy est consacrée aux chats de ma famille. Elle rejoint ce que j'ai écrit dans mon livre *Dans le silence de l'amour*, et me permet d'affirmer ici encore à quel point ceci est une réalité.

Ni mes filles, Clara et Laura, ni leur père, ni moi-même ne savions dialoguer directement avec nos chats, mais nous avons compris intuitivement à quel point ils « n'étaient pas des animaux ». Nous avons tous les quatre reconnu leur essence de maîtres. Ces êtres porteurs d'un amour immense nous ont infiniment aidés, et nous avons un profond respect pour chacun d'entre eux. Nous avons été très émus de lire les communications de Peggy, et de découvrir l'ampleur du don de ces hautes âmes, qui viennent accompagner les humains en se glissant dans des corps de félins. Ces messages furent un hommage à nos compagnons Ulysse et Hina, chats burmeses, et Lorca, chat siamois aujourd'hui décédés.

Je suis la seule actuellement à vivre sans chat, mais je me délecte de la présence de la nouvelle génération d'abyssins : Or, le « chat Lumière », assiste Clara dans ses soins. J'aime l'appeler Majesté, tant le terme lui convient. J'adore le voir lui poser la patte sur le front, juste sur le sixième chakra (le troisième œil), pour la régénérer après

ses séances ou quand elle est fatiguée. Quand je fais un soin à ma fille, il vient inmanquablement à côté de nous et nous fait tellement rire, parce qu'il est évident qu'il vient surveiller mon travail : si, à la fin du soin, il estime que c'est bon, il s'installe à côté d'elle et ronronne ; sinon, il monte sur elle et achève d'activer le centre énergétique dont il estime qu'il a été « bâclé ».

Le doux Pacôme, au cœur si généreux, illumine de sa bonté la maison de Laura. Son regard magnifique et profond nous connecte sur-le-champ à l'amour. C'est un être qui, avec une discrétion et une présence rares, nous ouvre le cœur en grand.

Et puis il y a l'intrépide Homère, venu d'on ne sait quelle planète, dont la joie de vivre et la tendresse irradiant si fort qu'ils guérissent.

Savoir précisément qui sont ces êtres et ce qu'ils sont venus faire avec nous est une grâce et une occasion accélérée d'évoluer. De même, chaque fois que je me suis trouvée face au « jumeau » de Peggy, son cheval Andaluz, sa vibration puissante et sa sagesse m'ont intensément bouleversée.

Loin du conte pour enfant, ce livre *ose dire*. Il redonne accès à la vérité oubliée. Il dévoile bien des secrets des sphères de l'invisible. Il démontre que le merveilleux est une réalité à notre portée. Si nous acceptons de lâcher nos résistances et de nous laisser baigner dans l'amour, nous pourrions nous aussi recevoir des informations nous indiquant la marche à suivre pour améliorer notre vie personnelle ainsi que celle du monde.

Peggy Reboul se fait l'interprète des dimensions subtiles pour mieux nous y inviter. Elle est l'une des thérapeutes

dont le travail m'est le plus proche. Son univers m'est familier, ses récits de rencontres avec les grands êtres lumineux qui nous guident et nous protègent me sont délicieux : nous avons accès à la même source de connaissance.

L'un des conseils le plus souvent donnés aux humains par les consciences dont nous sommes habituellement séparés, guides, animaux, arbres, etc., est celui d'être heureux et d'aimer notre vie sur la Terre, qui est un cadeau.

Je laisse la parole au dauphin de la mer Rouge, qui fit vivre à Peggy une expérience d'amour et d'unité, et dont le message s'adresse à nous tous : « Retrouve la joie qui est en toi ! Car c'est avec elle que tu pourras nous aider. L'homme joyeux ne tue pas ! L'homme joyeux s'émerveille. »

Je vous souhaite d'être emportés par ce beau moment de lecture, laissez votre enfant intérieur se régaler, laissez votre âme être enchantée !

Agnès Stevenin
Guérisseuse et autrice¹

1. Agnès Stevenin a publié *De la douleur à la douceur* ; *Splendeur des âmes blessées* et *Dans le silence de l'amour* chez Mama Éditions.